

Source :

<http://lechoderepentigny.canoe.ca/webapp/sitepages/content.asp?contentid=205006&id=2644&classif=En%20manchettes>

Le sport pour vaincre les troubles d'apprentissage

AXEL MARCHAND-LAMOTHE

Actualités - Publié le 8 septembre 2011 à 08:36



Vivre avec un enfant souffrant de troubles d'apprentissage, que l'on parle de dyspraxie, troubles déficitaires d'attention ou d'hyperactivité, n'est pas simple et trouver une activité pour l'occuper, encore moins.

C'est ce qui a mené Josée Dussureault à lancer, avec son conjoint Jonathan Lambert, un programme de taekwondo adapté aux enfants ayant des troubles d'apprentissage. «Mon conjoint, moi-même et notre fils pratiquons déjà le taekwondo. Nous voulions intégrer notre fille, qui est atteinte de dyspraxie, à nos activités, explique Mme Dussureault. Il n'y a pas beaucoup d'activités pour les enfants qui ont des troubles d'apprentissage.»

Pour faciliter cette intégration, avec l'aide de maître Simon Dupuis de l'école de taekwondo de Repentigny, Mme Dussureault a élaboré un programme spécifique aux difficultés rencontrées par les enfants. «L'apprentissage se fera au rythme des jeunes. Nous aurons des groupes réduits pour pouvoir aider ceux qui ont des difficultés. Le cours sera très visuel, avec des pictogrammes pour démontrer les exercices,

pour maintenir l'intérêt et l'attention des jeunes», relate-t-elle. Pour créer ce programme, elle s'est inspirée des conseils reçus lors d'interventions auprès de sa fille pour s'adapter à la vie de tous les jours et les transposent au sport. Elle reçoit également l'appui du centre de réadaptation Le Bouclier dans ce projet.

Leçon à apprendre

Pour Simon Dupuis, ce programme est une toute nouvelle expérience. «Ce sera un beau défi. On peut apprendre beaucoup de ces enfants. On se lance et on verra les ajustements que nous aurons à faire au fil des cours», estime-t-il.

Jonathan Lambert sera l'un des instructeurs et puisqu'il vit au quotidien avec une fillette atteinte de dyspraxie, il est bien placé pour évaluer les difficultés auxquelles il fera face. «Le défi sera de garder les enfants concentrés tout au long du cours, je connais bien leur réalité. Nous allons avoir une structure stable, mais pas routinière. Les parents seront également appelés à participer au cours d'initiation pour faciliter l'apprentissage des jeunes», souligne-t-il.

«Nous comme parents, nous ne ferions pas confiance à n'importe qui pour s'occuper de notre enfant. C'est pour cela que nous trouvons important d'avoir des gens au courant des difficultés que traversent leurs élèves», poursuit sa conjointe.

«À terme, si certains sont bons et apprennent rapidement, ils pourront même intégrer des cours «réguliers», ajoute le kyosanim Lambert. Ce pourrait être une belle leçon de vie pour les autres enfants.»

Les cours sont dispensés de 9 h à 10 h aux enfants de 5 à 8 ans et de 10 h 15 à 11 h 15 pour ceux de 9 à 12 ans du 10 septembre au 26 novembre à la palestre de l'école secondaire Jean-Baptiste-Meilleur (Aile F). Pour s'inscrire, on communique avec Josée Dussureault au 450 582-8886